

A Athènes comme à Persépolis, les architectes se sont préoccupés de satisfaire à des nécessités matérielles et de produire un effet harmonieux, aussi leur pensée est-elle toujours clairement traduite; mais, si elle est exprimée avec quelque brutalité dans le tombeau perse, elle revêt, au contraire, dans l'Érechthéion, toutes les élégances de l'architecture grecque.

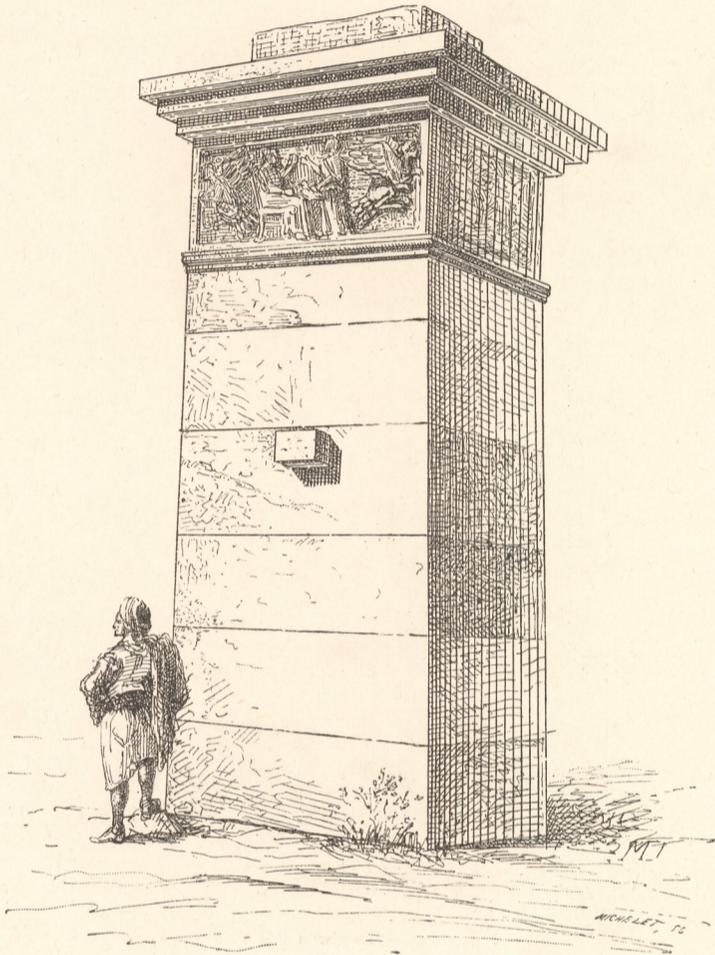


Fig. 103. — Tombeau des Harpies

(D'après le modèle en relief du British Museum).

Considérons, par exemple, l'entablement et la porte de chacun des deux édifices hellénique (Fig. 99, et T. II, Fig. 17^{bis} et 52) et iranien (T. II, Fig. 18, 53, et T. III, Pl. IV). Les décorateurs avaient à utiliser les plans successifs et les jeux d'ombre et

laire, au sommet de laquelle se trouve la chambre sépulcrale. Ces monuments sont de style ionique et se rattachent aisément à un type initial très voisin de la tombe du Chien (T. I, Pl. VII et Fig. 21).

Je donne ces exemples afin de bien montrer, ce que j'avais d'ailleurs établi sur des preuves nombreuses, que l'origine de ce mode de sépulture était asiatique, et non perse, et que la tour de Méchhed-Mourgab avait une destination funéraire.